

Détourner le volume : la musique dans le corps

Comment favoriser l'accès des personnes sourdes et malentendantes aux concerts de musique classique ? La direction du Sinfonietta de Lausanne s'est attaquée à cette problématique en organisant depuis 2019 des concerts-découverte destinés aux personnes en situation de handicap auditif, puis en faisant l'acquisition en 2022 de gilets vibrants qu'elle met à leur disposition lors de ses concerts de saison.

Léonore Cabin, HEMU – Haute Ecole de Musique, HES-SO Haute école spécialisée de Suisse occidentale

L'emploi de ces gilets auprès de ce public est récent et encore peu étudié. Aussi, la Haute École de Musique – HEMU, qui s'intéresse depuis plusieurs années à la médiation de la musique et à ses dispositifs, s'est associée au Sinfonietta de Lausanne pour mener une recherche exploratoire à ce sujet. Son objectif est de documenter l'introduction de ces gilets auprès des spectatrices et spectateurs de l'Orchestre, d'observer les éventuelles résistances ou obstacles qu'ils rencontreraient, et d'apprécier la pertinence de ce dispositif pour les personnes concernées.

« Ressentir » la musique par le corps

D'abord apparus sur le marché du *gaming* afin de permettre aux adeptes de jeux vidéo de « ressentir » le jeu par l'expérience du toucher, les gilets vibrants et leurs dérivés ont trouvé un second public chez les productrices et producteurs de musique ainsi que chez les musiciennes et musiciens, à qui s'adressent désormais des sociétés spécialisées dans le domaine. Destinés à générer une expérience « immersive » par l'accentuation de la dimension haptique (toucher) du son grâce à des technologies innovantes, ils convertissent les informations des basses fréquences en vibrations qui seront ressenties à la surface de la peau, dans les muscles et les os, et jusque dans les viscères. Leur plus-value pour la création musicale serait, entre autres, de permettre un meilleur contrôle des basses fréquences, et de pouvoir créer silencieusement de la musique en (*home*) studio dans des conditions qui reproduisent l'expérience sensorielle vibratoire de l'événement *live*. En dehors du *gaming* et de la production musicale, certains de ces gilets et de leurs variantes, comme la ceinture vibrante, sont désormais proposés aux personnes qui souhaiteraient vivre une expérience « immersive » impliquant le son, que ce soit au cinéma, en voiture, ou dans le cadre de pratiques d'écoute musicale individuelles et collectives.

Dans le contexte musical, la rhétorique vantant ces dispositifs s'organise autour de leur potentiel transformateur : ces gilets reconfigureraient les pratiques et expériences de production et de consommation musicales et les prépareraient à la musique de demain. Il ne s'agit plus seulement d'« écouter », mais de « ressentir » la musique par et dans son corps. C'est aussi l'argument de la société américaine Not Impossible Lab et de son projet « Music: Not impossible », dont le but est de permettre aux personnes sourdes et malentendantes d'accéder à l'offre culturelle musicale par l'usage d'un dispositif « vibro-textile » composé d'un gilet à endosser et de quatre sangles vibrantes à accrocher aux chevilles et poignets. L'idée sous-jacente est de permettre à ces personnes de ressentir les vibrations de la musique lors de concerts sans avoir à s'approcher des haut-parleurs ou à utiliser des objets sensibles aux vibrations. Si ce dispositif conçu en collaboration avec des personnes sourdes est destiné prioritairement à ce public, le projet vise également le public entendant. Son discours témoigne plus généralement d'une double ambition. D'une part, réunir autour de la musique des individus aux caractéristiques auditives différentes en proposant un dispositif inclusif axé sur la vibration – une sensation que tout un chacun peut ressentir et qui peut dès lors donner lieu, selon le projet,

à une expérience partagée. D'autre part, participer au développement de la musique, voire de la création artistique, en proposant une nouvelle façon (sensible) de la vivre et de s'y connecter. En Europe, des sociétés comme TIMMPI proposent des solutions sonores aux salles de spectacle et aux institutions culturelles afin de leur permettre de recevoir les personnes sourdes et malentendantes, parmi lesquelles figure l'adaptation de gilets haptiques existants sur le marché aux besoins de ce public. Plusieurs institutions et festivals français se sont pourvus de ces gilets à des fins d'*accessibilité*, qu'ils combinent parfois à d'autres stratégies d'*inclusion*. Ces gilets sont encore rares sur le marché suisse. Le Sinfonietta de Lausanne est l'un des premiers acteurs culturels du pays à en avoir fait l'acquisition. Quel accueil leur réservent les personnes en situation de handicap auditif suisses romandes ?

SensiMUS : une étude exploratoire sur l'usage de gilets haptiques

L'apparition de ces nouveaux dispositifs interroge l'influence des nouvelles technologies sur la production artistique et sur les formes contemporaines de l'expérience musicale. Elle questionne également les stratégies de médiation mises en place par les institutions culturelles pour interpeller différents publics et favoriser leur inclusion. Au-delà de l'engouement actuel pour les gilets haptiques, quel rôle ceux-ci peuvent-ils effectivement jouer dans l'expérience musicale des personnes en situation de handicap auditif ? Que peut leur apporter un tel dispositif et comment se le réapproprient-elles ? Quel(s) usage(s) en font-elles dans le cadre du concert classique ? Enfin, quelle place ces gilets peuvent-ils occuper dans un projet de médiation musicale plus général ? Ces questions sont d'autant plus importantes qu'il s'agit ici de penser les enjeux que soulève la médiation auprès de deux publics qui n'ont pas nécessairement le même rapport au « fait sonore » – sans même parler des différences et préférences individuelles –, le public sourd et le public malentendant.

Le projet SensiMUS mené par l'HEMU en partenariat avec le Sinfonietta de Lausanne entend répondre à ces interrogations. La vibration et sa perception y occupent une place centrale. Comment entre-t-on en interaction avec la musique, dans un cadre participatif, par le biais de la vibration ? De quel type de « ressenti » parle-t-on ? Plus généralement, le projet s'intéresse à la relation qu'entretiennent les personnes sourdes et malentendantes à la musique et au concert, notamment classique, et au plaisir qu'elles éprouvent (ou non) lorsqu'elles y prennent part.

La finalité de la recherche est double. D'une part, elle souhaite réfléchir aux ressources mises à disposition de ces personnes pour leur garantir un accès aux arts et à la culture, et interroger les formes contemporaines de la médiation musicale. D'autre part, il s'agit de sensibiliser les étudiantes et étudiants de l'HEMU aux besoins et attentes de différents publics, pour leur permettre d'envisager, avec ces publics, des événements musicaux qui font sens pour eux.

notimpossible.com/projects/music-not-impossible
timmpi.com

Léonore Cabin

... est docteure en sociologie et chargée de projet Ra&D à l'HEMU – Haute école de musique
L'article a été écrit avec la collaboration de Thierry Weber et d'Angelika Gusewell.

<Bildlegende>

Les gilets haptiques proposés aux personnes malentendantes lors du concert-découverte du Sinfonietta de Lausanne le 9 mars dernier.

Photo : Julie Dekimpe